

Rencontre

MUSIQUE CLASSIQUE,
LES YEUX PLUS QUE LES OREILLES?

ooo

POINT
DE VUE
...

QUE PENSEZ-VOUS DE LA RÉDACTION D'UN MAGAZINE EXCLUSIVEMENT FÉMININ?

Je trouve qu'il y a déjà beaucoup de magazines exclusivement féminins. Si ça marche, et que ça plaît aux gens, c'est tant mieux. Mais personnellement je ne pense pas je le lirais. Je préfère lire *The Economist*.



PROFIL

► **Stephanie Gurga** Née à Chicago, Stephanie Gurga se forme au piano à l'université de DePauw dans l'Indiana (USA). Celle qui se définit comme «musicienne polyvalente» se produit au clavecin, au piano et à l'orgue. En parallèle de sa fonction d'accompagnatrice à la Haute Ecole de Musique (HEMU) «Vaud-Valais-Fribourg», la jeune femme joue régulièrement au sein d'orchestres comme le Concert Européen ou l'Orchestre de chambre de Lausanne sous la direction de John Nelson, Paul Goodwin ou encore Michael Hofstetter. Stephanie Gurga est également organiste titulaire à l'Eglise de Saint-Guérin de Sion.

Selon Stephanie Gurga, il faut toujours plus se démarquer pour faire sa place dans ce monde. Peter Mould

Quel regard portez-vous sur l'évolution de l'aspect visuel dans le milieu classique?

Estelle Revaz Il y a encore une quinzaine d'années, on attendait d'un musicien qu'il joue bien. Aujourd'hui, le grand public attend qu'un concert un spectacle total,

avec des jeux de lumières, des expressions corporelles, ou encore des projections. Et si c'est une femme sur scène, il faudra qu'elle soit agréable à regarder. On est très loin de l'époque où la pianiste Clara Haskil montait sur scène en faisant

tout pour se cacher. Dans le but de démocratiser la musique classique, on voit maintenant aussi émerger des jeunes musiciens sans apprêt. Mais c'est assez révélateur de voir que, pour l'instant, cela concerne principalement des collègues masculins.

Stephanie Gurga C'est un milieu de plus en plus concurrentiel. Et il est vrai que certains concerts entrent dans une logique de spectacle total. Il faut vendre une performance et cela requiert d'une musicienne qu'elle se démarque, toujours plus. Certaines le font avec leurs styles vestimentaires, leur manière originale de jouer mais aussi et surtout en développant un certain répertoire. Il y a de tout et c'est une richesse.

Estelle Revaz Il est parfois encore difficile d'aller à l'encontre de ce que veut le marché, les agents, les photographes ou encore les mécènes. Tout reste cependant question de curseur. C'est à l'artiste de fixer ses propres limites, en lien avec ce qu'il ressent intérieurement. De nos jours, rester soi-même, est un défi que ce soit pour une musicienne ou pour tout artiste, quel que soit son sexe. ◉

PUBLICITÉ

Votre agenda culturel sur www.culturevalais.ch



✂ Kultur Wallis
Culture Valais